



## « LA FFESSM CÔTÉ SPORTS ! »

### JEAN-LOUIS BLANCHARD & RICHARD THOMAS RÉPONDENT

Quatre années de mandat et douze derniers mois riches en événements sportifs ont incité *Subaqua* à interviewer le président Jean-Louis Blanchard et le directeur technique national Richard Thomas sur ce large pan de la fédération parfois mal connu des plongeurs et pourtant essentiel à son développement et son rayonnement : le sport de compétition. Propos recueillis par Pierre Martin-Razi.

**Subaqua** Comment un président, plongeur, issu de l'enseignement et de la technique, voit-il le sport au sein de la FFESSM ?

**Jean-Louis Blanchard** J'ai depuis longtemps mesuré la dimension sportive de la fédération et pris conscience de son intérêt. La FFESSM est atypique. D'un côté, son modèle économique est fondé sur la plongée mais ce sont ses disciplines sportives qui l'installent dans le paysage réglementaire, y compris le CNOSF et la CMAS. Vues sous cet angle, les disciplines sportives fédérales constituent donc un enjeu stratégique essentiel. Par ailleurs, nos pratiques sportives sont la continuité naturelle de ce que nous faisons en plongée. Elles sont très présentes dans notre paysage avec un vrai ancrage historique. Alors, au final, cette cohabitation entre plongée et sport apparaît très cohérente...

**Subaqua** Cette vision globale a-t-elle contribué au choix d'une direction technique nationale issue du sport et non pas de la plongée comme c'était historiquement le cas depuis toujours ?

**Jean-Louis Blanchard** La nomination de Richard Thomas au poste de DTN est une volonté affirmée. La commission technique nationale, une des clefs de voûte fédérale et que je connais bien pour l'avoir présidée, est bien structurée et n'est pas une commission qui nécessite un champ de spécialisation et de compétences accrues de la part d'un DTN. La fédération se devait donc de prendre un virage historique après le départ à la retraite de Claude Martin. Le choix de Richard, issu de la fédération française de canoë-kayak n'est pas un hasard. Le canoë-kayak est un sport d'eau et de pleine nature qui allie compétition et pratique de loisir. Et avec Richard, la fédération se donne les

outils pour asseoir et crédibiliser sa face sportive auprès de ses instances de tutelles mais également à l'international. En termes d'image, cette ouverture au monde est aujourd'hui essentielle.

**Subaqua** Les activités sportives fédérales existaient pourtant, avec des résultats parfois excellents...

**Richard Thomas** C'est une évidence et il n'est ni question de dénigrer le travail de mes prédécesseurs ni de minimiser les actions passées ! Simplement l'approche d'une situation et son traitement sont intimement liés à la culture de celles et ceux qui en ont la responsabilité. Le sport et la compétition, leurs contraintes, leurs logiques constituent mon quotidien professionnel depuis toujours. En arrivant de l'extérieur, porteur d'un regard différent, j'ai donc fait des constats différents. Chaque commission sportive faisait individuellement un excellent travail avec des résultats souvent remarquables. Cependant, j'ai relevé un manque de cohérence fédérale entre les différentes disciplines. Nous devons évidemment créer de la performance et des médailles à l'international, ce qui impose un travail de fond depuis la base de la pyramide, auprès des athlètes comme de l'encadrement ou encore des organisateurs de compétitions mais nous devons aussi œuvrer à l'unité fédérale sans pour autant gommer les spécificités des commissions. C'est notre premier objectif.

**Subaqua** Par exemple ?

**Richard Thomas** Le projet n'est pas encore finalisé mais nous avançons ! Même si les commissions sont évidemment actrices au premier chef, il faut

impérativement reconsidérer les règlements sportifs dont les catégories d'âge afin qu'elles soient identiques d'une commission à l'autre, refondre les calendriers nationaux, repenser les championnats de France... De même, ajouter de la cohérence au paysage fédéral impose de reconsidérer le mode de constitution des équipes de France lors des compétitions internationales. La stratégie sportive fédérale correspond à une volonté politique globale. Il faut se donner les moyens de cette politique et l'un de ces moyens est constitué par les sportifs eux-mêmes. Qui est capable de faire quoi dans un contexte préalablement choisi ? Les critères de sélection rationnels doivent être en adéquation avec le but à atteindre. Ce choix est du ressort de la direction technique nationale parce qu'elle est le lien entre la volonté politique et la pratique sportive.

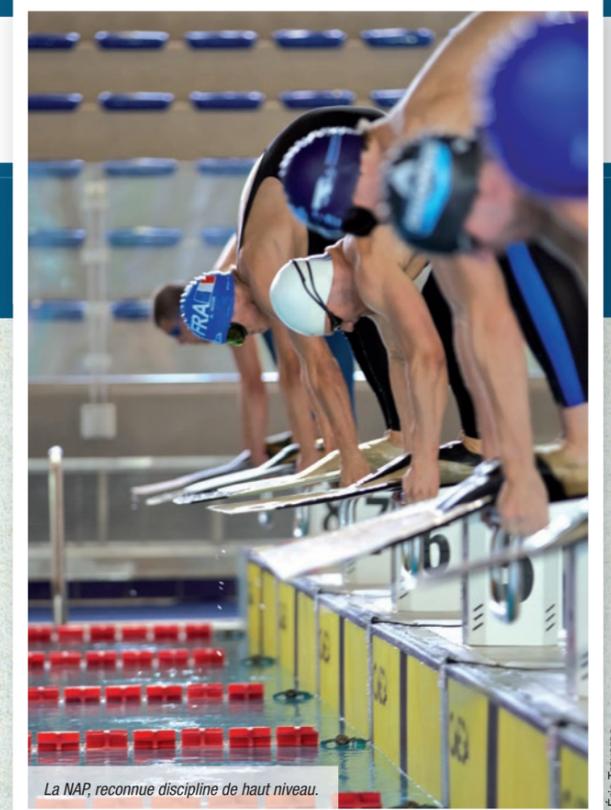
Autre point, nous avons insisté sur l'image de nos équipes de France à l'étranger. Elles représentent notre pays... La citoyenneté est aujourd'hui un axe de travail qui passe aussi par le sport et, à ce titre, nous nous devons d'être attentifs à cet aspect. Enfin, il nous faut définir le projet fédéral de performance pour l'olympiade à venir. Préciser les moyens qui seront dévolus au programme d'accès au Haut niveau en termes de détection mais aussi de formation de la relève. Nous devons aussi reconsidérer les structures d'accompagnement et préciser quels moyens seront mis sur le programme d'excellence sportive, c'est-à-dire des équipes de France qui gagnent !

**Subaqua** Imposer, c'est aussi contraindre. Les commissions ont-elles les moyens de leurs actions ?

**Jean-Louis Blanchard** Les budgets sont discutés en toute transparence. J'ajoute qu'un accompagnement supplémentaire n'est pas exclu dès lors qu'il s'agit d'une action exceptionnelle non prévue. Nous avons aussi mis en place une prime à la médaille afin de récompenser nos médaillés internationaux. Cet engagement financier me semble être une matérialisation



Le hockey subaquatique, un sport collectif bien présent à l'international.



La NAP, reconnue discipline de haut niveau.

de la reconnaissance de nos athlètes. Ce sont eux qui nous représentent et nous honorent au prix d'un engagement important et de sacrifices que l'on ne mesure pas toujours. Nos sportifs sont des amateurs, dans la noble acception du mot et cette récompense n'est que justice. Et puisque j'évoque l'international, je dois ajouter que sur cette olympiade, la France compte un représentant dans chacune des disciplines sportives de la CMAS dont deux présidents, en NAP et hockey subaquatique. Cette forte présence constitue une ligne budgétaire supplémentaire que nous considérons justifiée car elle crée du lien et renforce la position de la FFESSM au sein de la CMAS.

**Subaqua** Précisément, un regard extérieur pourrait penser que la plongée est prépondérante au sein de la CMAS. Est-ce le cas ?

**Jean-Louis Blanchard** Les avantages de la CMAS sont aussi ses inconvénients. Il faut faire attention de ne pas la comparer à une agence de certification issue, par exemple, du RSTC, puisque la CMAS n'agit pas dans les mêmes champs. Reconnue de façon unique par le CIO dans les sports subaquatiques, la CMAS se retrouve de fait dans le Mouvement sportif alors que les agences internationales telles PADI ou SSI, pour ne citer que les plus connues, n'y sont pas. Donc la plongée à la FFESSM comme à la CMAS doit être considérée comme une activité ayant une composante sportive assumée. C'est une force mais c'est aussi une faiblesse car cela pourrait occulter la dimension de loisir que mettent davantage en avant les autres agences de certification. Cela dit, pays à pays, le développement sportif et donc de celui de la plongée CMAS est du ressort des fédérations nationales. Si celles-ci disposent de peu de moyens ou n'ont pas ou peu d'ambition, le développement de la plongée par voie de conséquence reste faible. On peut rêver d'une CMAS dont la centaine de fédérations membres établirait des brevets en proportion de ce que fait la France chaque année avec 50 000 cartes délivrées, nous compterions chaque année plusieurs millions de nouveaux plongeurs CMAS...

## « LA FFESSM CÔTÉ SPORTS ! » JEAN-LOUIS BLANCHARD & RICHARD THOMAS RÉPONDENT



**Subaqua** Au cours de ces quatre années, quels ont été les motifs de fierté pour la fédération et pour ses dirigeants ?

**Jean-Louis Blanchard** Les excellents résultats de nos athlètes, des médailles d'or, des podiums, une formidable énergie positive des équipes et de leurs encadrants. Le sport fédéral vit, c'est un vrai motif de réjouissance. Au-delà de ce constat, ma plus grande fierté est l'organisation récente de deux championnats du monde, l'apnée à Strasbourg et la nage avec palmes junior à Annemasse. Nous y avons montré notre capacité d'organisateur, la FFESSM a gagné en lisibilité sur le plateau international et notre crédibilité a été confortée vis-à-vis du CNO et de ses dirigeants. Je

mesure tout le travail des organisateurs et des bénévoles, le temps passé, les difficultés à surmonter, le stress... Mais les résultats sont là et, oui, j'en suis fier et heureux comme peuvent l'être toutes celles et tous ceux qui y ont participé et que je remercie encore.

**Richard Thomas** Je voudrais ajouter que l'organisation de ces championnats internationaux est largement le fait de plongeurs, ce qui renforce le lien entre sport et plongée dont nous parlons tout à l'heure. Outre cet enthousiasme moteur et fédérateur déployé, il faut aussi mentionner le retour sur investissement dont bénéficie la région. L'organisation d'une compétition à fort rayonnement international occasionne des liens et des soutiens, services ou subventions, des collectivités locales qui, à terme, profitent à toute la communauté fédérale... Dont les plongeurs !

**Subaqua** Le besoin de cohérence ne doit pas faire oublier les spécificités de chaque discipline. Va-t-on voir certaines d'entre elles mises en avant dans les années à venir ?

**Jean-Louis Blanchard** Il n'est pas question de hiérarchiser les pratiques même si le statut de haut niveau de la nage avec palmes la distingue de fait des autres disciplines. Il est vrai que le sport s'inscrit aussi dans l'air du temps et nous ne sommes pas maîtres des effets de mode. Par exemple, le développement de l'apnée est finalement assez prévisible. C'est une pratique moderne, jeune, qui sous-entend un retour à la simplicité, à la nature et sur soi-même. Le succès foudroyant de la plongée sportive en piscine est, en revanche, une surprise. Le public des plongeurs, tous âges confondus, s'inscrit bien dans la dimension compétitive. On ne peut que s'en réjouir car cela assure la plongée dans le périmètre délégué, cela constitue un vecteur de fidélisation et de conquête de publics déficitaires comme les jeunes par exemple, en lien avec l'Éducation nationale et l'UNSS. Seul bémol à ce vrai levier de développement, il ne faudrait pas que ce soit au détriment des autres disciplines faute de créneaux piscines. Nous devons, en région, vraiment travailler sur le développement de nos lieux de pratique.

**Subaqua** Quelles sont les perspectives du sport au sein de la FFESSM ?

**Jean-Louis Blanchard** Nous devons continuer sur notre lancée malgré le désengagement de l'État. Certaines facettes du sport doivent être verbalisées comme le sport santé par exemple. Je pense notamment au cas des diabétiques ou des seniors. Nous devons aussi pérenniser notre implication dans le développement durable. Grâce à Sylvie Gauchet, la FFESSM est une locomotive dans ce domaine et son travail est pris en exemple. Le sport de compétition valorise cet aspect en étant concerné au premier chef. Enfin, parce que notre société est aujourd'hui ainsi faite, nous ne pouvons pas occulter l'image fédérale. Nous souffrons d'être une institution avec la nécessité de répondre à la fois aux attentes parfois différentes entre le public et celles de l'État. Cette dualité se traduit par une image de lourdeur alors qu'il suffit de se rendre sur le terrain pour constater qu'au contraire la fédération est pleine d'énergie, de volonté et de dynamisme. Pour combler ce différentiel ou, comme disent les communicants, corriger ce déficit d'image, le sport est un levier formidable. Croyez-moi, nous n'allons pas laisser filer cette extraordinaire opportunité ! ■



L'apnée, une discipline dans l'air du temps...



La PSP, le sport qui monte !

## TIR SUR CIBLE SUBAQUATIQUE DE L'OR POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE TIR SUR CIBLE  
LIGNANO - ITALIE - 9 AU 13 NOVEMBRE

Les championnats d'Europe étaient organisés à Lignano, ville proche de Venise, mais pas le temps de visiter la cité des Doges...

Les épreuves commencent le jeudi matin par la précision, la chasse gardée des tireurs italiens mais même pas peur ! Échauffement à sec sur le bord du bassin pour ne pas attraper froid puis dans l'eau pour régler la mire. C'est parti, d'abord les séries masculines puis les féminines. Les Français sont contents de leurs tirs, fruits d'heures passées à s'entraîner, même cet été, mais les Italiens sont tellement forts... Lorsque les résultats tombent, c'est la joie pour tous, Patrick Audu et Stéfania Hergault-Tramontana sont premiers, champions d'Europe !

L'après-midi, début des épreuves dynamiques avec le biathlon. Patrick et Nino vont tout donner contre les Italiens et les Grecs mais resteront malheureusement au pied du podium. Stéfania, elle, continue sur la voie du succès et monte sur la 2<sup>e</sup> marche. Après son titre de championne d'Europe de précision, la voilà vice-championne d'Europe du biathlon.

Le vendredi matin, dernière épreuve individuelle de ce championnat d'Europe, le super-biathlon. Les jambes « piquent un peu » des épreuves de la veille mais la motivation est là et... les résultats ne se font pas attendre. Patrick et Stéfania prouvent à tout le monde qu'ils sont bien en pleine forme. Ce sera donc un nouveau titre de champion d'Europe pour Patrick et un nouveau titre de vice-championne d'Europe pour Stéfania. Ces trois compétiteurs étaient aussi présents avec leurs clubs sur la coupe du monde des clubs qui s'est déroulée le vendredi après-midi et le samedi, dans laquelle étaient présents 4 clubs français pour un total de 58 compétiteurs. Pour le super-biathlon, Stéfania et Patrick finissent tous les deux médailles de bronze du classement général. Pour le biathlon, Stéfania finit médaille de bronze du classement général féminin et Nino finit 6<sup>e</sup> du classement général, premier français. Pour la précision, Nino finit 9<sup>e</sup> du classement général, premier français.



Belle réussite pour les Français !

Pour le relais de la coupe du monde des clubs, H2O, club lyonnais, se place sur la 3<sup>e</sup> marche du podium. Patrick, membre du relais, ramène donc une dernière médaille de bronze. Un petit mot pour finir à propos de Nino qui, s'il ne ramène pas de médaille, s'annonce de l'avis même de ses adversaires être le grand champion de demain car à 19 ans il a su résister à la pression de l'événement et se remotiver à chaque épreuve pour progresser dans ses résultats. Après sept demi-journées de compétition, le bilan est donc très positif pour les membres de l'équipe de France. Nous sommes fiers d'eux, félicitations ! Remerciements tous particuliers à : Richard Thomas, directeur technique national, Jean-Louis Blanchard, président de la FFESSM, Jean-Gilles Yver, président de la commission nationale de tir sur cible et François-Xavier Lecuyer, médecin de l'équipe de France de tir sur cible. ■

Serge Zerrouki

## COMPÉTITIONS AGENDA NATIONAL 2017

### > APNÉE

- Meeting national piscine n° 2. Seynod. 29 janvier.
- Meeting national piscine n° 3. Brest. 5 février.
- Meeting national piscine n° 4. Angoulême. 26 février.
- Meeting national piscine n° 5. Besançon. 19 mars.
- Championnat de France élite piscine. Montluçon. 13 et 14 mai.
- Championnat de France élite poids constant. Villefranche-sur-Mer. 1<sup>er</sup> juillet.

### > HOCKEY SUBAQUATIQUE

- Championnat de France élite. Montluçon. Du 2 au 4 juin.
- Championnat de France master. Montluçon. 11 et 12 février.
- Championnat de France junior. Mulhouse. 25 et 26 mars.
- Championnat de France cadet. Lagny. 6 et 7 mai.

### > NAGE AVEC PALMES

- Meeting national piscine n° 1. Vittel. 11 et 12 février.
- Meeting national piscine n° 2. Nice. 11 et 12 mars.
- Meeting national piscine n° 3. Versailles. 1<sup>er</sup> et 2 avril.
- Championnat de France élite longue distance. Favérolles. 27 et 28 mai.
- Championnat de France master piscine 1<sup>er</sup> et 2 juillet.
- Championnat de France master longue distance. Martinique. 1<sup>er</sup> et 2 juillet.

### > NAGE EN EAU VIVE

- Championnat de France Élite Descente. La Dranse (74). 26 au 28 mai.
- Championnat de France Élite Slalom. L'Argentière La Bessée (05). 24 et 25 juin.

### > ORIENTATION

- Championnat de France élite. Gravière du Fort. 9 au 11 juin.

### > PLONGÉE SPORTIVE EN PISCINE

- Championnat de France élite. Montluçon. 20 et 21 mai.

### > TIR SUR CIBLE

- Championnat de France. Montluçon. 13 mai.

### > PHOTO ET VIDÉO SOUS-MARINES

- Championnat de France élite eau libre. Marseille. 14 au 17 septembre.

## PORTRAIT

### BOB LATASTE, CHAMPION INTERNATIONAL DE NAGE EN EAU VIVE

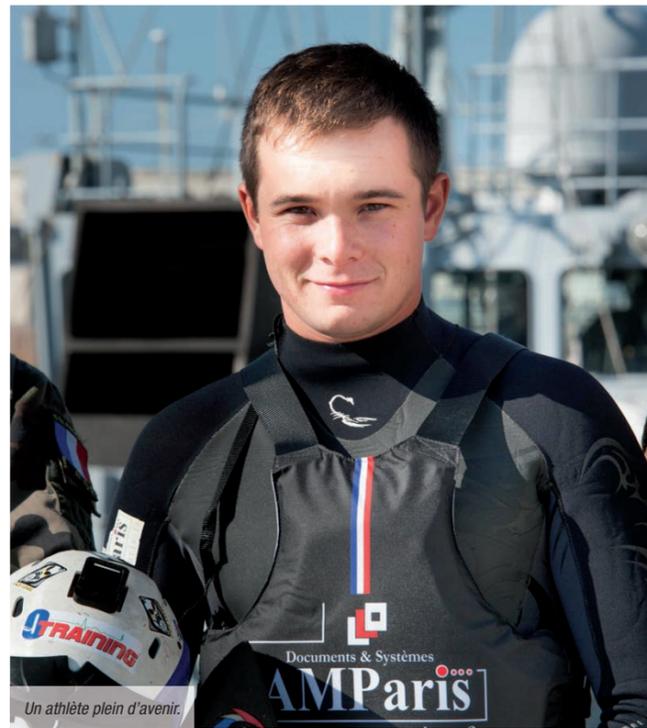
À 22 ans, Bob Lataste, est un jeune homme fonceur avec la tête sur les épaules, plongeur-démineur de profession. C'est au GPD Manche, au cœur de l'Arsenal de Cherbourg, que nous avons découvert cet amateur de sensations fortes qui recherche les poussées d'adrénaline que procure l'eau vive apprivoisée le temps d'une descente. À l'heure où la nage en eau vive se structure à l'international, au sein de la CMAS, Bob Lataste possède l'étoffe d'un champion.

Bob est tombé sur un flotteur à l'âge de 7 ans, une rencontre avec son entraîneur, Christian Bousquet, responsable de l'équipe fédérale puis avec Romain Février (nage avec palme, président CIALPC). Son rêve : représenter un jour la France. S'accrocher à ses rêves pour les réaliser, c'est cela le caractère de Bob qui rapidement se retrouve licencié FFESSM avec tout de suite un esprit de compétition amical, local puis régional. En 2010 et 2015, lors de rencontres non officielles (cf. encadré) en Indonésie puis au Guatemala, Bob termine respectivement à la première et à la deuxième places après de rudes batailles. Il était accompagné dans ses challenges par son employeur, la Marine nationale, AM Paris et Face Level Industrie.

Dans la vie professionnelle comme en compétition sportive, Bob vise la plus haute marche du podium. Après un bac STI génie mécanique, une préparation militaire marine à Bordeaux, il prépare le concours de la très sélective classe préparatoire de Conflans-St-Honorine, intitulée « *Maintenance en milieu subaquatique* ». Une formation élitiste qui ne propose que 12 places par année et dont le concours est réputé difficile. La simplicité n'étant pas dans son vocabulaire, Bob a mis les bouchées doubles et a réussi ce concours en septembre 2011. Un souvenir qui fait encore briller ses yeux. Le début de la marche vers son rêve professionnel. Une année « *magique* » me dit-il, au lycée Simone Weill à Paris, en internat. Une cohésion et esprit d'équipe très fort entre ces 12 élèves qui travaillaient « *tout le temps* ». Ils ont entre 18 et 23 ans et s'accrochent à leurs objectifs, la réussite de ce concours n'étant que la première marche. À l'issue de cette année de classe préparatoire, les élèves intègrent la Marine nationale avec un contrat de 4 années qui débute par l'intégration dans la formation « *plongeur de bord* » pour ensuite présenter les présélections « *plongeurs-démineurs* » ou « *fusillers marins* ». Bob a un but en tête : il sera démineur et à l'image de sa volonté en compétition, il s'accroche à son objectif et met tout en œuvre pour y parvenir. La petite phrase à la mode qui circule « *du rêve à la réalité, il y a l'action* » lui correspond bien. Il entre à l'école des plongeurs-démineurs pour 9 mois, à l'issue desquels il choisit l'affectation au GPD en juillet 2013 avec pour objectif le concours d'officier.

#### UN MÉTIER EN ACCORD AVEC SES AMBITIONS

Et ensuite ? « *Mon modèle c'est le Commandant en second.* » Le commandant en second, c'est Nicolas Febvay, de la base de GPD Manche Atlantique de Cherbourg. Plongeur civil, Nicolas Febvay a intégré en 2005 la première promotion de sous-officiers plongeurs-démineurs via l'école de maistrance et la formation de plongeur de bord. Sa première affectation en tant que plongeur-démineur fut le GPD de Brest où il a passé le concours pour devenir officier, il a alors enchaîné les affectations sur des chasseurs de mines, un navire océanographique, etc. À présent Nicolas est le Second du GPD Manche et a sous ses ordres 30 plongeurs-démineurs dont trois officiers, un médecin hyperbare, une infirmière et un



© Katell Henry

infirmier et sept métiers soutiens, tels que secrétaire, mécanicien, électricien. Une belle complicité entre les deux hommes et tout le GPD est derrière Bob pour ses compétitions ! Les photos sont affichées sur les murs dans le centre de vie. Le GPD c'est d'abord un état d'esprit, une relation de confiance exceptionnelle entre ces hommes, indispensable à la réalisation des missions où ils mettent leurs vies en danger. « *Fier d'en être et fier d'en avoir été* » est la devise des PLD\* qui passent par le GPD Manche. Parfois également, on est PLD de père en fils. Derrière son bureau Bob prépare la mission de demain, quelques plis sur son front. Le terrain d'intervention du GPD Manche va de la frontière belge au Mont Saint Michel et plus au large encore puisque les équipes partent également régulièrement s'entraîner en Islande avec les autres nations européennes. Leurs actions sont variées : déminage de colis piégés sur la base de l'arsenal de Cherbourg, déminage lors de découvertes de munitions sur l'estran par des promeneurs ou par des professionnels de la mer comme les activités de pêche, ostréicoles ou portuaires avec par exemple le grand chantier d'extension du port de commerce de Cherbourg mais aussi les archéologues de l'*André Malraux*, le renflouement d'épaves, etc. Dans ces villes bombardées pendant la Seconde Guerre mondiale, le travail ne manque pas, entre les munitions du passé, les alertes actuelles et les tentatives d'intrusion. Plongeur-démineur au GPD est un métier sans routine « *au GPD on ne sait jamais quand commence ni s'arrête la journée, on vit à la demi-heure près* ». Un métier qui demande une bonne condition physique, ce qui est compatible avec la discipline d'athlète sportif de Bob. Un entraînement quotidien est nécessaire : course à pied, nage avec palmes, renforcement musculaire. Bob s'était blessé en juin dernier à la cheville, or la rencontre internationale se tenait le 10 octobre ! Mais il fut remis sur pied grâce au centre européen de rééducation sportive de Cap Breton qui vient de signer une convention avec les armées pour recevoir les unités d'élite blessées et les remettre sur pied rapidement.

Comparé à la plongée scaphandre, en nage en eau vive, l'équipement est plus léger : une combinaison souple, des palmes en fibre créées spécialement pour

la nage en eau vive, un casque, un gilet-compétition kayak et le flotteur-standardisé pour la compétition. C'est un sport qui se pratique en club, Bob conseille les clubs plutôt qu'une base d'eau vive. Il est licencié au Bordeaux palmes aventure et à Paris Villeneuve-la-Garenne.

La mission s'achève. Nous rentrons et Bob prépare sa valise pour s'envoler vers une compétition. Aujourd'hui il pense à passer du côté entraîneur pour transmettre et partager sa passion. Nul doute qu'il mènera les jeunes vers la plus haute marche du podium ! Et à son retour, il reprendra les soirées studieuses pour préparer le concours officier ! ■

Katell Henry

\*N.D.L.R. : PLD sigle pour Plongeurs Démineur

#### PRÉCISION

La FFESSM est délégataire de plusieurs disciplines sportives parmi lesquelles la nage avec palme possède le statut de haut niveau. L'expression internationale de ces disciplines (championnats d'Europe, championnats du monde, Jeux mondiaux, etc.) passe obligatoirement par la Confédération mondiale des activités subaquatiques (CMAS) dont la FFESSM est membre fondateur.

Depuis octobre 1986, la CMAS est reconnue par le Comité international olympique (CIO). À ce titre, c'est dans nos champs d'activités (NAP, apnée, hockey subaquatique, orientation, plongée sportive et tir sur cible), la seule organisation habilitée à mettre en place des Championnats d'Europe ou des Championnats du monde qui voient se rencontrer des équipes nationales officiellement et légalement constituées. Seules ces compétitions aboutissent à la délivrance des titres de Champion d'Europe et de Champion du monde.

À l'heure actuelle, cette situation souffre une exception : la nage en eau vive qui n'est pas encore structurée au sein de la CMAS. Cette extension internationale via la CMAS de la NEV est en cours de construction.

En conséquence, la promotion, le classement sportif et l'articulation de la NEV fédérale ne sont réalisés, jusqu'à maintenant, qu'à l'échelon national et pas au-delà. Le budget alloué chaque année à la commission sportive nationale NEV de la FFESSM est construit pour accompagner l'ensemble de ses actions nationales. Ainsi, il n'y a pas encore, *stricto sensu*, d'équipe de France de nage en eau vive.

Un championnat international, s'il a lieu d'exister, devra être mis en place par une organisation elle-même membre du CIO, encadré par tout un arsenal de procédures réglementaires : sélection des équipes, contrôle anti-dopage, déclaration au ministère des Sports, des Affaires étrangères, etc. qui doit être respecté.

C'est ce qui explique pourquoi la FFESSM, tout en saluant le déplacement, la belle réussite et le talent exceptionnel de Bob Lataste lors de ces rencontres internationales, ne fait pas la promotion de ce type de manifestations nées d'actions individuelles hors cadre réglementaire.



© Katell Henry

## COMPÉTITIONS AGENDA INTERNATIONAL 2017

#### > NAGE AVEC PALMES

- Championnat universitaire piscine. Olsztyn, Pologne. 24 et 25 mai.
- Championnat d'Europe senior piscine et longue distance. Wrocław, Pologne. Du 2 au 9 juillet.
- Championnat du monde senior piscine et longue distance. Belgrade, Serbie. Du 14 au 21 juillet.
- Jeux mondiaux. Wrocław, Pologne. 21 et 22 juillet.
- Championnat du monde junior piscine et longue distance. Tomsk, Russie. Du 31 juillet au 6 août.

#### > NAGE EN EAU VIVE

- Compétition internationale officielle de descente sportive. La Dranse (74), 26 et 27 mai.

#### > ORIENTATION

- Championnat du monde. Bratislava, Slovaquie. 2 au 9 septembre.

#### > PHOTO ET VIDÉO SOUS-MARINES

- Championnat du monde eau libre. La Paz, Mexique. Du 22 au 27 novembre.

#### > HOCKEY SUBAQUATIQUE

- Championnat du monde jeune. Hobart, Tasmanie (Australie). Du 15 au 23 juillet.
- Championnat d'Europe senior. Eger, Hongrie. Du 12 au 20 août.

#### > APNÉE

- Championnat d'Europe senior. Kas, Turquie. Du 2 au 9 octobre.

## ORIENTATION SUBAQUATIQUE

25<sup>e</sup> CHAMPIONNAT D'EUROPE D'ORIENTATION SUB  
BERLIN, ALLEMAGNE – 3 AU 9 SEPTEMBRE 2016

### LA TÊTE ET LES JAMBES !



Une équipe de France qui marie désormais la tête et... les jambes !

L'équipe de France d'orientation sub a participé du 3 au 9 septembre aux Championnats d'Europe. 12 nations présentes et pas moins de 90 nageurs avaient fait le déplacement.

Côté français, une équipe compétitive avait rallié le lac du Stoeritzsee près de Berlin. Chez les dames, Laurence Floquet du CAS Versailles, Florence Ploetze du CP Sélestat et Camille Heitz du PPO, qui je pense n'a plus besoin d'être présentée avec son palmarès de nageuse avec palmes que tout le monde doit connaître. Chez les hommes, Julien Sebire du CN Houilles-Carrières, Pascal Knobloch du CP Sélestat, Timothée Rannaud du CS Verdun et Hugues Brilhault du CPBN de Rennes. Les juniors Yan Ploetze du CP Sélestat et Victor Lannoy-Crunelle du Toulouse MP complétaient l'équipe. L'équipe arrivait samedi matin pour le week-end d'entraînement et de mise en jambes dans un lac avec une visibilité d'1 mètre. L'occasion pour Camille de voir les nageuses et nageurs qui allaient s'affronter une semaine durant. Lundi, l'épreuve Monk attendait nos nageurs, la paire inédite française Florence et Camille allait avoir fort à faire tant la concurrence était de très haut niveau. Nos féminines étaient affûtées et avaient envie de monter sur le podium car Flo est une « driveuse » hors pair et Camille une nageuse de très haut niveau et toutes deux avaient de quoi rivaliser avec les meilleures. Malheureusement, une casse matériel allait en décider autrement et nos deux nageuses finissent à la 4<sup>e</sup> place, devancées respectivement par les Allemandes, Croates et Kazakhs.

Chez les hommes, la paire Pascal/Hugues termine à la 7<sup>e</sup> place. L'après-midi, au programme pour les nageuses et nageurs tricolores, les qualifications du parallèle course de sprint: contourner une bouée, trouver une bouée repère avec une arrivée entre 2 bouées distantes de 4 mètres, le tout faisant 220 mètres. Dans cette épreuve pas le temps de la réflexion « ça passe ou ça casse » avec l'objectif de passer la porte pour se classer dans les meilleurs temps pour la qualification pour le tableau final

16 qualifiées chez les dames autant chez les hommes et 8 chez les juniors.

Chez les dames, seule Florence se qualifie pour le 8<sup>e</sup> de finale, Camille pour sa première épreuve individuelle malgré un bon temps passe de peu à côté de la porte. Côté masculin aucun nageur ne franchit l'écueil des qualifications. Mardi l'épreuve « étoile » longue de 600 mètres, 10 caps, 10 distances attendait les nageurs. Florence termine à la 12<sup>e</sup> place, Laurence et Camille ne terminent pas le parcours et se classent respectivement 17<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup>. Les 3 hommes, Julien, Timothée et Pascal se classent 19<sup>e</sup>, 26<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup>. La bonne surprise allait venir du côté des juniors avec une très belle 5<sup>e</sup> place de Yan qui n'était devancé que par des nageurs de + de 18 ans. En effet, les juniors en orientation sub ont entre 15 et 21 ans ce qui laisse à Yan encore 6 ans en junior et de quoi faire parler encore de lui au niveau international. Victor quant à lui ne finit pas le parcours et ne peut défendre ses chances. Mercredi l'épreuve 5 points, 5 caps, longueur 650 mètres. Les hommes ouvrent la journée et Hugues Brilhault termine à une belle 10<sup>e</sup> place, Julien Sebire aurait pu entrer dans le top 10 mais doit chercher la dernière bouée pour finir à la 13<sup>e</sup> place, Pascal Knobloch termine à une 28<sup>e</sup> place ne terminant pas le parcours. Chez nos féminines, Florence, avec plusieurs recherches, finit 13<sup>e</sup> devançant Laurence 18<sup>e</sup> et Camille 22<sup>e</sup> qui allait faire parler d'elle le lendemain. Côté juniors, Yan finit 5<sup>e</sup> toujours 1<sup>er</sup> des moins de 18 ans mais cela ne suffit pas pour monter sur le podium. Victor, victime d'un refroidissement, ne pouvait plus être aligné pour le reste de la compétition.

Jeudi, avant dernière journée de compétition, les organismes commençaient à souffrir, la course en M 3 bouées à contourner 590 mètres une ligne de précision à l'arrivée. Les dames entrent en compétition les premières et Camille Heitz rentre son premier parcours international avec un temps honorable, elle termine à la 13<sup>e</sup> place avec une précision de 6 mètres, Florence

termine 15<sup>e</sup> avec une précision de 7 mètres, quant à Laurence elle ne termine pas le parcours. Côté hommes, ils étaient sous pression car ils avaient à cœur de faire l'épreuve par équipe, ils étaient encore 5 à prétendre à une place dans l'épreuve par équipe. Pascal, côté tricolore, est le seul à finir le parcours et malgré une précision d'1 mètre il ne finira que 21<sup>e</sup>, quant à Julien et Timothée ils ne finissent pas le parcours. Yan, quant à lui en junior ne réédite pas l'exploit des deux premières épreuves individuelles et ne finit pas le parcours ne contournant pas la dernière bouée pour terminer 11<sup>e</sup> de l'épreuve.

#### LE BESOIN DE PRÉCISION

Dernière journée vendredi. Il restait pour nos Français l'épreuve par équipe et pour Flo le tableau final du parallèle. Nos trois féminines ne pouvant prétendre au podium car étant en équipe incomplète avaient à cœur de finir ensemble cette dernière épreuve ce qu'elles firent brillamment en finissant 5<sup>e</sup> avec un meilleur temps et une meilleure précision que les Croates devant elles qui étaient elles à 4. Les 4 hommes sélectionnés pour cette dernière épreuve, Pascal, Julien, Hugues et Yan, avaient quant à eux peu de chances de monter sur le podium tant les équipes étaient fortes. Mais malgré cela avec une précision de 3 mètres et un temps honorable, ils finissent à une belle 6<sup>e</sup> place. Florence, dans le tableau final du parallèle, tombe en 8<sup>e</sup> de finale contre une Allemande, Babette Furstenberg, qui terminera 3<sup>e</sup> de l'épreuve, Florence finit 10<sup>e</sup> de cette dernière épreuve.

Bilan de ces championnats, une équipe de France qui a eu envie de bien figurer, des nageurs qui deviennent de plus en plus compétitifs car pratiquement toute l'équipe est dorénavant composée de nageurs avec palmes. Il faut pour devenir un orienteur outre la vitesse de nage maîtriser la précision et la moindre erreur se paie cash, on ne devient pas nageur d'orientation du jour au lendemain, il y a la tête et les jambes qui doivent fonctionner ensemble. La saison 2017 arrive bientôt avec plusieurs dates importantes, avec des interclubs certes dans l'Est, des coupes de France, un championnat de France. Deux stages pour l'équipe de France qui auront lieu à Chalette sur Loing (45) avec une visibilité moindre afin de travailler les temps techniques qui nous pénalisent encore au niveau international et pour préparer les nageurs sélectionnés aux championnats d'Europe open qui auront lieu en Slovaquie à Bratislava du 2 au 9 septembre 2017. Un stage de reconversion pour les nageurs et de détection pour les plus jeunes aura lieu le samedi 24 et dimanche 25 juin, l'occasion pour certains de venir découvrir ce sport fun et comme le dit Camille si vous en doutez « ah oui on n'est pas là pour enfilez des perles! ». ■

Serge Zaepfel